

nostra facilement combien elles ont été superficiellement examinées, lorsqu'on a cru pouvoir opposer à toutes la raison vague de la nécessité. Un mot dispense ainsi d'approfondir, dans le moment le plus critique, ce qui peut-être doit décider ou du salut ou de la perte de l'Etat. Daignez, Sire, ne pas refuser une nouvelle attention à de si grands objets, & vous reconnoîtrez facilement que la nécessité porte pleinement à faux, pour justifier la plupart des vûes de détail contenuës dans les différens articles des Edits & de la Déclaration; que d'ailleurs cette nécessité conduiroit, dans l'occasion présente, à des opérations tout autres que celles qu'on propose, & reclameroit des ressources d'un genre tout différent: ressources seules possibles, seules dignes de Votre Majesté.

Cinq Arrêts du Conseil, publiés sous la date du 19. Juin dernier, doivent encore, Sire, être dénoncés à Votre Majesté, soit comme consommant nécessairement le discrédit total de vos Finances, de vos engagemens pécuniaires, soit comme portant la dernière atteinte à l'autorité Souveraine, soit enfin comme développant l'opération projetée par des dispositions de détail, si directement contraires à la libération de l'Etat, qu'à peine peut-on, sans la plus grande surprise, voir un tel Plan pallié sous le prétexte de la nécessité de cette libération.

Le discrédit des Finances, déjà si avancé par les seules dispositions des Edits & notamment de celui qu'on a qualifié de Règlement pour la libération des Dettes de l'Etat, ne peut manquer d'être consommé à la vûe des cinq derniers Arrêts du Conseil, par la décomposition totale, par le déplacement universel, par la refonte arbitraire de tous les genres d'effets & de tous les assignats, de tous les termes de payemens, de toutes les conditions des différens emprunts. Tous ceux qui ont traité avec Votre Majesté, ceux sur-tout qui ont osé prendre confiance dans les conditions, avantageuses en apparence, d'Emprunts, d'Annuités, de Billets de différens genres, reçoivent par ces derniers Arrêts une utile leçon sur le pouvoir de cet arbitraire & de cet ordre illégal auquel ils ont attaché leur sort. Ils subissent une interversion totale, aussi peu assu-